

Application de l'article 51 du Règlement d'Ordre intérieur du Conseil communal.
Interpellation de G. VAN GOIDSENHOVEN, Conseiller communal, relative aux vibrations dues au passage du métro et aux mesures à prendre.

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst:

Le 10 novembre dernier, une nouvelle réunion citoyenne s'est déroulée à Woluwé-Saint-Lambert au sujet de la problématique des vibrations provoquées par certaines rames de métro. Outre le fait que la population de l'est de la Région semble mieux soutenue et informée que chez-nous, il fut annoncé très concrètement que la Commune, probablement de concert avec les Communes de Woluwé-Saint-Pierre et Etterbeek, avait décidé d'ester en justice.

Car, s'il apparaît que dans notre Région, les normes concernant les vibrations solidiennes ne disposent pas de normes, il est possible d'évoquer le trouble de voisinage excessif pour ester contre la Région et la « STIB ». En effet, l'espoir de trouver des solutions suffisantes et pérennes à l'égard de ces vibrations, s'est clairement effacé, il est sans doute temps d'obtenir des garanties quant à la circulation des rames problématiques. D'autant, et je le rappelle, que notre motion votée en mars dernier prévoyait « *La désignation d'un avocat en droit de l'environnement afin de vérifier le respect des obligations légales de la « STIB » et de « Bruxelles-Mobilité »* ». Bref, il est temps d'agir – peut-être de nous joindre à la cause – et ne pas laisser croire que les nuisances seraient moins acceptables que dans les Communes de l'est de la Région.

Ainsi, je souhaite savoir si le Collège a repris contact avec les habitants victimes des vibrations du métro et s'il compte mettre en œuvre une procédure judiciaire pour faire respecter les droits les plus élémentaires de nombreux de nos concitoyens ?

Disposez-vous éventuellement de nouveaux éléments quant au suivi de la problématique des vibrations de la part de la « STIB » ou de « Bruxelles-Mobilité » ?

Avez-vous pris contact avec les autres Communes touchées par le phénomène ?
Comptez-vous ester en justice à l'image de Woluwé-Saint-Lambert, et ainsi que nous l'avions demandé dans le cadre de la motion de mars dernier ?

G. VERSTRAETEN donne lecture du texte suivant :

G. VERSTRAETEN geeft lezing van de volgende tekst:

De wijk rondom metrostation "Veeweide" is een van de verschillende plekken in het Gewest waar metrolijnen 1 en 5 rijden en bewoners al twee jaar lang last hebben van geluidshinder en trillingen. Dat de situatie ondraaglijk is, hebben we van de bewoners "verenigd in "Buurtcomité Meir"- in dit gremium al kunnen horen.

“Leefmilieu Brussel” heeft over de kwestie in het voorbije jaar collectieve klachten ontvangen uit onze Gemeente en uit Molenbeek, Sint-Pieters- en Sint-Lambrechts-Woluwe. In die laatste Gemeente heeft het intussen verschillende metingen uitgevoerd waaruit blijkt dat de geluids- en trillingsnormen overschreden worden, vooral ‘s nachts.

De door de “MIVB” aangekondigde maatregelen hebben niet geleid tot beterschap. Het gaat dan onder meer om het frequenter slijpen van de sporen, snellere herstelling van defecte wielen en het gebruik van een systeem van stootkussens onder de rails.

Tevens is Brusselse minister van “Leefmilieu”, Alain Maron (Ecolo) niet in staat om snel in te gaan op verzoeken om het wettelijke kader voor de controle van dit soort overlast te versterken, om een verlaging van de snelheid van de metro of het gebruik van oude treinen 's nachts te eisen, om een systeem van permanente controle van de overlast in te voeren en om de procedures die nodig zijn om de controle van de overlast af te dwingen te verlichten, aldus het Gemeentebestuur van Sint-Lambrechts-Woluwe.

Omdat de overschrijding van de geluids- en trillingsnormen blijft aanhouden, gaat die gemeente nu gerechtelijke stappen ondernemen tegen de “MIVB” en het Brussels Gewest.

Anderlecht heeft ook deelgenomen aan de serie infovergaderingen met de “MIVB” maar voor de rest is het bij ons bestuur vrij stil gebleven omtrent deze kwestie. Er stonden wel metingen gepland en buurtbewoners kunnen concrete klachten met foto's van de schade aan de gemeente overmaken. Hoe dan ook moet er dringend actie ondernomen worden en structurele verbetering komen.

Daarom had ik graag volgende vragen gesteld:

- Kunt u een update geven over dit dossier? Welke aanvullende stappen zet de Gemeente om dit probleem aan te pakken en de ondraaglijke situatie voor de buurtbewoners op te lossen of alleszins te verlichten?
- Wanneer heeft de Gemeente samengezeten met de “MIVB” en “Leefmilieu Brussel”?
- Wanneer zijn welke metingen uitgevoerd en met welke resultaten? Op welke plaatsen worden de geluids- en trillingsnormen overschreden?
- Hoeveel klachten zijn er binnengekomen van buurtbewoners?
- Overweegt de Gemeente om al dan niet samen met Sint-Lambrechts-Woluwe gerechtelijke stappen te ondernemen tegen de “MIVB” en het Gewest?

Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de Schepen MÜLLER-HÜBSCH geeft lezing van het volgend antwoord:

Suite aux dernières discussions tenues lors d'une précédente séance du Conseil communal, nous avons été en contact avec les différentes Communes qui avaient entamé des démarches juridiques.

La question a été débattue par les différents Bourgmestres des Communes concernées. La Commune a engagé un avocat en charge de ce dossier. Il faut encore analyser de quelle manière nous pouvons éventuellement nous associer à cette démarche juridique, quelles sont les conditions et quelles sont les conséquences qui y seront liées.

Les étapes seront analysées avec le service « Affaires juridiques », le travail est en cours. Concernant les mesures prises pour résoudre la situation, le Collège a fait des propositions à la « STIB ». Concernant les roues, cette dernière continue de les remplacer, des tests sont en cours avec de nouvelles roues. Si ces tests devaient être concluants, les roues des métros seront remplacées au début 2024.

G. VAN GOIDSENHOVEN se dit soulagé car il a la satisfaction d'apprendre que le Collège a également décidé d'ester en justice. Manifestement, l'état d'esprit a évolué, il espère dès lors que l'on pourra, avec les Communes de l'est de la région et toutes celles impactées, travailler ensemble. Il a la conviction qu'au départ du problème, on a pris les plaignants pour des farfelus voulant ennuyer la « STIB ». Aujourd'hui, on voit que le problème est beaucoup plus vaste et qu'il mérite d'être pris en considération.

Quant aux explications techniques, elles sont peu encourageantes car on dit que les rames ne peuvent être retirées et que la question des roues reste encore non-solutionnée. On les remplace, mais le processus de réalisation ne semble pas encore avoir trouvé de solution. Il faut maintenir la pression sur la « STIB ». La Commune doit être rigoureusement aux côtés de ses habitants.